

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 38 (2014)

Artikel: Hommage à mon grand-père: Paul-Otto Bessire
Autor: Montini-Bessire, Mary-Lise
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064615>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hommage à mon grand-père: Paul-Otto Bessire

Je n'ai pas vraiment connu mon grand-père paternel. Il est décédé quand j'avais sept ans. Je me souviens d'un homme distant, que je vouvoyais et à qui je disais « Bonjour monsieur ». Malgré sa petite taille, il m'impressionnait. Il faut dire qu'on m'avait bien fait comprendre que « ce monsieur » n'était pas comme le commun des mortels, qu'on lui devait un grand respect et qu'il fallait bien parler devant lui.

La vie a fait que je le voyais deux fois par an: à la rencontre de Noël chez mes parents et une fois dans l'année chez lui à Moutier.

Lorsque j'ai eu cinquante ans, j'ai ressenti le besoin de découvrir cet homme. Je l'ai fait à travers son œuvre littéraire et j'y ai trouvé un point commun entre nous: un amour sincère pour le Jura. Cet attachement à la terre jurassienne, c'est le lien entre lui et moi. C'est aussi un lien que j'ai la chance de partager avec ses lecteurs.

Des mathématiques au français

Né à Moutier le 21 avril 1880, Paul-Otto Bessire y fait ses classes primaires et secondaires. Après avoir obtenu son brevet d'instituteur à l'École normale de Porrentruy, il est nommé à Corcelles, où il enseigne de 1899 à 1902, tout en poursuivant ses études à l'Université de Bâle. Ayant obtenu en



Figure 1. Alfred Hüsser, Portrait de Paul-Otto Bessire, Porrentruy, photographie, n.d.

1901 le brevet littéraire de maître secondaire, il est appelé, l'année suivante, à l'école secondaire de Moutier. L'enseignement des mathématiques qui lui est confié l'incite à se perfectionner dans cette discipline.

Toutefois, c'est le français, l'histoire et le latin qui l'attirent et le passionnent. Dès 1907, il reprend le chemin de l'Université, celle de Berne cette fois, et en 1910, il présente une thèse qui lui vaut le titre de docteur ès lettres. Trois ans plus tard, il se voit dé-

cerner le diplôme de professeur de gymnase.

Entre-temps, il épouse Ella Gobat, son ancienne élève à Moutier, et de cette union naît en 1911, son fils unique, Paul. En 1915, la Commission de l'École cantonale de Porrentruy appelle Paul-Otto Bessire à la chaire de littérature et d'histoire. Vers 1930, elle le décharge des cours de français et lui assigne quelques classes de latin. C'est un allègement d'importance de son pensum qui lui permet de se consacrer dorénavant davantage à ses disciplines favorites: la recherche historique et la poésie.

De Porrentruy à Moutier

Sa fonction au lycée lui plaît à tel point qu'il ne l'abandonne qu'en 1951, contraint par la limite d'âge. Il quitte alors Porrentruy et s'en retourne à Moutier en compagnie de son épouse, qui fut sa correctrice privilégiée.

Va-t-il enfin jouir d'une retraite méritée et reposante? Si le pédagogue a cessé son activité, l'historien n'a pas déposé sa plume. Il poursuit ses recherches, met la dernière main au deuxième volume de son *Histoire du Peuple suisse*. La mort le frappe, le 6 septembre 1958, alors qu'il envisage encore de nouvelles publications et il laisse bien des manuscrits dans ses tiroirs.

Mary-Lise Montini-Bessire

L'œuvre de Paul-Otto Bessire

A Saint-Germain et à la Prévôté de Moutier-Grandval, pièce historique en un acte, musique de Léon Froidevaux, Impr. du Petit Jurassien, Moutier, 1908.

Jacob-Henri Meister (1744-1826), sa vie et ses œuvres, Impr. Boéchat, Delémont, 1912.

Le rôle des Suisses dans les troubles de l'évêché de Bâle 1726-1740, Porrentruy, 1918.

Comment se renouvelait la Combourgeoisie de Moutier avec Berne, Porrentruy, 1919.

La Question jurassienne, Impr. Libérale, Porrentruy, 1919.

Le banneret, pièce historique en quatre actes avec chants et musique, Bienne, 1927.

Le cerisier en fleurs, Librairie Payot, Lausanne, 1930.

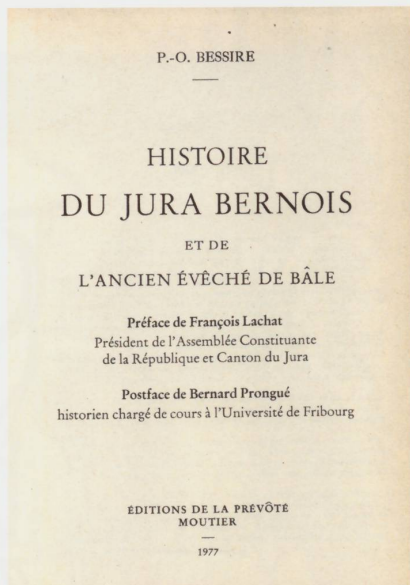
L'écolier jurassien, choix de lectures à l'usage des écoles primaires, degré supérieur, Librairie de l'Etat de Berne, Berne, 1931, 2^e édit. 1945.

Sous le ciel natal, poèmes, Impr. Henri Kramer, Tavannes, 1933.

Le chant du pays, pièce de théâtre avec chant et musique, 1934.

L'histoire du Jura bernois et de l'évêché de Bâle, chez l'auteur, Porrentruy, 1935, réédité par Paul Bessire, Saignelégier, 1968 et par les Ed. de la Prévôté, Moutier, 1977.

Images de la Suisse, impressions de voyages, Berne, 1936.



Les livres et écrivains du jour, essai de critique littéraire, 1936.

Notre ami, en collaboration avec M. Marchand et F. Feignoux, trois volumes de morceaux choisis, prose et vers, Librairie de l'Etat de Berne, Berne, 1938 (tome II).

Les origines de la Suisse et les communautés libres, Impr. Eicher & Roth, Berne, 1938.

La ville et république de Berne dans l'histoire, 1191-1536, Impr. Eicher & Roth, Berne, 1938.

Des origines au milieu du XVI^e siècle, Edition de la Clairière, Moutier, 1940.

L'histoire du peuple suisse par le texte et par l'image, tome 1, chez l'auteur, Porrentruy, 1940, tome second, Edition de la Clairière, Moutier, 1955.

Léon Froidevaux, le musicien et journaliste, Impr. du Petit Jurassien, Moutier, 1943.

La clairière enchantée, nouvelles et légendes jurassiennes, chez l'auteur, Porrentruy, 1944.

Le masque et la rose, opérette en trois actes, musique de Paul Montavon, Porrentruy, 1950.

Berne et la Suisse. Histoire de leurs relations depuis les origines jusqu'à nos jours, Librairie de l'Etat de Berne, Berne, 1953.

De la Contre-Réformation à nos jours, Edition de la Clairière, Moutier, 1955.

Références

«Paul-Otto Bessire» in Pierre Olivier Walzer (directeur), *Anthologie jurassienne*, tome II, Société jurassienne d'Emulation, Porrentruy, 1965, pp. 385-397.

Jean-René Carnal, *Histoire du Jura bernois et de Bienne*, Editions scolaires de l'Etat de Berne, Berne, 1995, p. 152.

Trois jeunes paysannes...

*Ce soir, j'ai rencontré trois jeunes paysannes
Qui revenaient des champs. Toutes les trois portaient
Un outil sur l'épaule. Un sire de Tavannes
N'aurait pas eu plus fière allure. Elles chantaient
Des airs du temps jadis, vieilles chansons françaises
Où des soldats buvaient le coup de l'étrier.
Mes trois filles étaient fraîches comme trois fraises,
Que viendrait de cueillir un galant jardinier.
En les voyant passer, si simples dans leur mise,
De la glèbe au soulier, mais de la joie au cœur,
Le corsage entr'ouvert, les cheveux dans la brise,
Chantant gaillardement après un dur labeur.
Je songeais à tous ceux qui cultivent la terre,
Au vieil homme qui sème, au jeune laboureur,
Aux femmes qui filaient au logis solitaire,
Et qui, tous, dans les champs ont trouvé le bonheur.*

Paul-Otto Bessire, «Forêt de l'Oiselier», mai 1932,
paru dans *Sous le ciel natal, Poèmes*, p. 19.

Figure 2. Laurent Boillat, «Ce sont les travaux de l'homme
qui sont grands», bois gravé pour *Messages*, Librairie de
l'Etat de Berne, Berne, 1943, p. 75.

